Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 84 (1987)
Heft: 10

Vorwort: Éditorial
Autor: Cochard, Jean-Paul

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Editorial

Salut l'Ami,

Le Monsieur à qui nous avions dit au revoir en page 290 du N° 8 a de nouveau sévi. Loin de moi l'idée de dénigrer l'immense travail qu'il a accompli en trente ans au Liebefeld et pour cela notre gratitude est très grande. Il est malheureux cependant qu'il n'ait que peu tenu compte des intérêts des apiculteurs et de la valeur monnayable des produits de la ruche. Il a toujours soutenu qu'il y avait trop d'apiculteurs en Suisse et que le miel est beaucoup trop cher. J'en veux pour preuve l'article paru dans l'Illustré N° 37/87, en page 90, dont voici un extrait:

... *«Ce n'est plus un problème technique, mais psychologique. Désormais, l'apiculteur a besoin de connaissances très spécialisées pour faire face aux nouvelles menaces qui planent sur les ruchers. Les amateurs n'ont souvent pas le temps ou les compétences pour étudier, contrôler et traiter leurs colonies.»*

Côté pratique, face à la surpopulation d'abeilles sur le Plateau suisse, on pourrait supporter la disparition d'un, voire de deux tiers de 200000 colonies recensées entre le lac de Constance et le Léman. Si les vieilles ruches, déjà faibles, ne résistent pas à l'envahissante araignée, les plus jeunes n'auront que davantage d'espace où butiner.

La récolte du pollen ainsi rendue plus facile devrait compenser la diminution du nombre d'abeilles; et la quantité de miel produite en Suisse ne devrait pas varier. Il sera parfaitement pur si la ruche est traitée contre le varroa en dehors de la période de récolte. Pour le prix, le Dr Wille est tout aussi affirmatif: «Le prix du miel suisse est déjà tellement ahurissant (entre 18 et 20 francs le kilo, contre 8 à 10 francs pour le miel étranger), qu'on ne pourra de toute façon plus l'augmenter. Depuis 1977, les récoltes sont mauvaises et le miel se vend sans difficultés.»

Et voilà! Donc selon le Dr Wille environ 100000 à 120000 ruches de moins en Suisse, soit seulement 5000 à 8000 apiculteurs... Quant au prix du miel, le terme «ahurissant» est nettement déplacé.

Une simple comparaison: salaire moyen en Suisse Fr. 3000.– / prix du kilo de miel Fr. 18.–, soit 0,6%. Salaire moyen en France Fr. 1500.– / prix du kilo de miel Fr. 10.–, soit 0,75%; quant à la Pologne, salaire moyen de Fr. 40.–, le miel se vend à Fr. 1.70, soit 2,5%.

Il est donc **ahurissant** de prendre des positions aussi tranchées sans offrir des éléments de comparaison. Bonne retraite Dr Wille, mais de grâce, sur des sujets aussi brûlants, «taisez-vous».

J.-P. Cochard